

ETUDE

Le home Désiré De Meyer pour enfants de bateliers à Saint-Ghislain

Sous le régime napoléonien, le creusement du canal de Mons à Condé a permis l'exportation vers l'étranger du charbon par bateau, via l'Escaut. Par la suite, tout au long des 19^e et 20^e siècles, le développement industriel le long des fleuves et canaux a contribué à faire vivre de nombreux bateliers.

à Bruges. Un troisième établissement voit le jour en 1932 à Mont-sur-Marchienne, géré par les Sœurs de l'Immaculée Conception de Gand puis par les Sœurs franciscaines de Manage. Entre temps, en 1925, un dénommé Jean Dubrucq fait une donation à la province de Brabant pour la création d'une école batelière provinciale à Bruxelles. La même année, Anvers est dotée d'un home de l'Etat pour enfants de bateliers.

Bien vite, la loi scolaire du 15 mai 1929 sur l'obligation de

tiative de l'échevin saint-ghislainois Désiré De Meyer, il est construit entre 1932 et 1935, année de son inauguration.

Imposant bâtiment de plus de 100 mètres de longueur sur plus de 30 de largeur, il est entièrement conçu en style art déco mêlant la brique et le béton à l'extérieur et la céramique locale et le bois exotique à l'intérieur. Le porche d'entrée, en béton, est composé de deux colonnes fuselées ou renflées surmontées d'une arcade en saillie formant un demi-cercle. Les façades sont entièrement

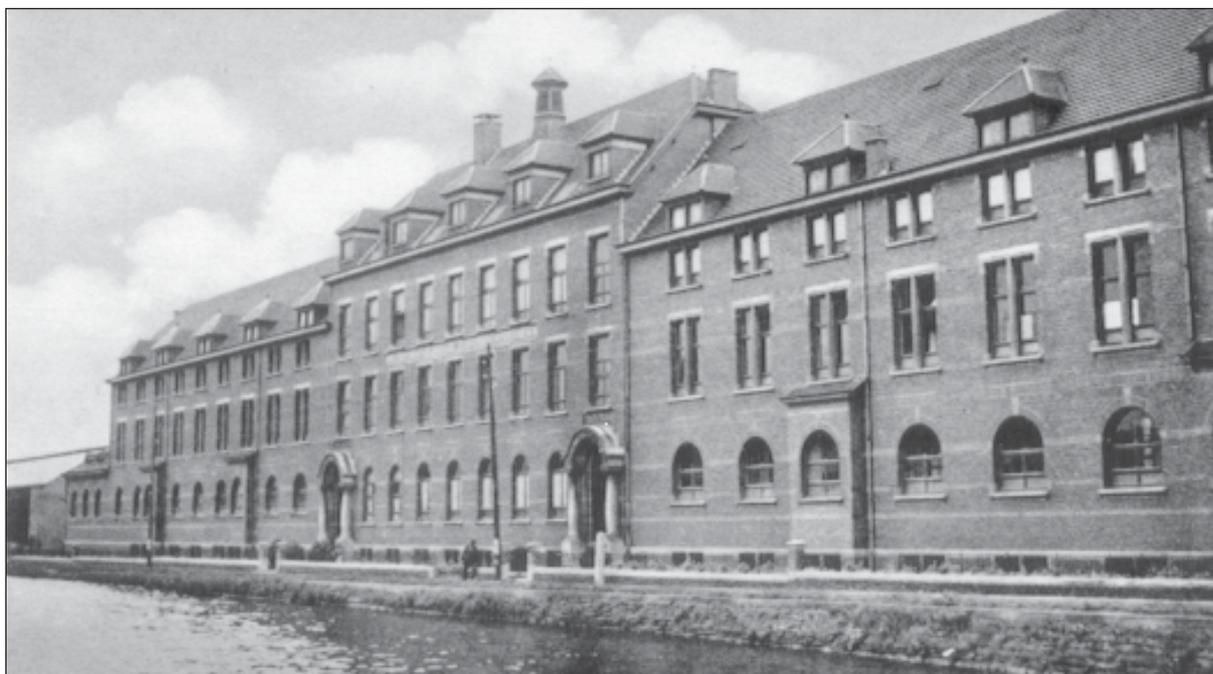


Fig. 1. - Vue ancienne, s.d. (Collection Jean-Louis Capouillez).

C'est pour assurer l'éducation de leurs enfants qu'un home pour enfants de bateliers s'est ouvert à Saint-Ghislain dès 1927 dans un bâtiment communal rénové au n° 12 de la rue des Canadiens. Réservé au départ à la gent masculine, il accueille dès 1929 les premières élèves de sexe féminin. Ce n'est pas le premier établissement du genre : en 1905, le Père jésuite Lucas ouvre une école libre à Namur, et un peu plus tard, une seconde s'ouvre

fréquenter un établissement scolaire à partir de 10 ans pour les enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe va contribuer à surpeupler les effectifs du home. La Ville de Saint-Ghislain va alors envisager la construction d'un nouveau bâtiment en bordure du canal. Pour ce faire, un terrain est d'ailleurs acquis auprès de la S.A. du Charbonnage de Hornu et Wasmes. Il est situé au coin de la rue du Port et de la rive gauche du canal. A l'ini-

en briques de deux coloris : des bandes plus claires soulignent l'arcade des baies et rompent la monotonie des travées. La toiture en tuiles noires est ornée sur son faîte de motifs végétaux. Sur les grandes portes d'entrée situées en haut du perron, on note la présence de fer forgé d'inspiration végétale. Les soubassements sont réalisés en pierre.

Pensé en terme de modernité, le bâtiment est à l'avant-garde

du progrès en matière d'hygiène et de propreté : de larges baies éclairent de part et d'autre un vaste couloir dans lequel des lavabos sont disposés en face de chaque classe. Dans chacune d'elles, la traditionnelle estrade en bois a fait place à un surhaussement du pavement de la salle. Un même souci de modernité se rencontre dans les cuisines qui sont équipées de plusieurs

décoré en style art-déco permet aux jeunes filles de s'entraîner à vivre comme sur une péniche. En outre, un vaste parc annexé à l'école, à la rue du Centenaire, offre une ouverture sur la nature et la possibilité de s'adonner à l'exercice physique.

Pendant plus de quarante ans, l'établissement va ainsi héberger des enfants de bate-

pour dispenser leur enseignement : au début, ils logent dans l'école même puis obtiennent une habitation dans leur commune d'adoption. Pas de mixité : le bâtiment est divisé en deux sections bien distinctes qui correspondent aux deux ailes de l'école. Deux entrées distinctes toujours existantes, mais actuellement hors d'usage, desservent celles-ci.



Fig. 2. - Spectacle théâtral (©Modeste Piens).

machines : l'une sert à laver la vaisselle, l'autre à beurrer les tartines, une troisième à éplucher les pommes de terre. L'école dispose en outre de douches conçues en céramique et de tout un service consacré à la lessive et au repassage. Dans la vaste salle de gymnastique est installé un théâtre sur une estrade qui permet d'organiser des spectacles.

L'enseignement n'échappe pas à cette modernité puisqu'un bateau-cabine entièrement

liers issus de toute la Belgique, voire même d'Allemagne, de Hollande et de France. A ceux-ci, s'ajouteront des enfants issus du monde forain qui ne formeront guère plus du quart de la population scolaire.

L'enseignement dispensé est par la force des choses bilingue. Les élèves suivent généralement les cours dans leur langue maternelle mais certains Flamands adoptent la langue française. Dans ce cadre-là, des instituteurs flamands sont appelés

Si les filles reçoivent essentiellement des cours d'éducation ménagère, les garçons eux reçoivent des leçons techniques de batellerie. Tous sont amenés à suivre au jour le jour le trajet qu'empruntent leurs parents sur une carte des cours d'eau à l'aide de drapeaux. Le cours de musique occupe une place importante au sein, et même en dehors, de l'école. Plusieurs instruments sont à l'honneur : la guitare, l'accordéon et la mandoline. Les élèves se produisent dans l'école, notam-



Fig. 3. - Classe de musique (©Flameng).

ment aux fêtes de Noël, mais aussi à l'extérieur, le week-end, à la demande.

Après la fermeture du canal de Mons à Condé en 1964 et sa reconversion en voie autoroutière, le home ferme définitivement ses portes le 1^{er} septembre 1977. Il est alors reconverti en internat pour l'Athénée Royal de Saint-Ghislain.

Aujourd'hui en voie de délabrement, le bâtiment, malgré une occupation partielle des locaux, subit une lente dégradation : l'ancienne salle de gymnastique particulièrement

souffre de cette situation ; elle ne sert plus, sinon comme pièce de stockage, et des actes de vandalisme se poursuivent régulièrement en périphérie du bâtiment notamment par le jet de projectiles contre les baies vitrées en bordure du réseau autoroutier. Le parc, en état de friche, est laissé à l'abandon.

L'internat parvient à maintenir sa présence dans des locaux trop vastes et devenus vétustes mais jusque quand ? Il serait temps dès maintenant de s'interroger sur le devenir du bâtiment avant de le voir réduit à l'état de ruine.

La Commission des Monuments et Sites a introduit un dossier en vue de le faire classer. Son caractère exceptionnel dans la région et la solidité de ses murs et fondations décorés de céramique locale en font sa particularité et augurent d'une bonne conservation. Actuellement, il existe encore un home pour enfants de bateliers à Antoing, près de Tournai.

Marie ARNOULD

Licenciée en Histoire



Fig. 4. - Façade (©Marie Arnould).



Fig. 5. - Entrée des garçons (©Marie Arnould).



Fig. 6. - Entrée des filles (©Marie Arnould).



Fig. 7. - Maison du directeur (©Marie Arnould).

Activités économiques autour du canal de Mons à Condé



Fig. 8. - Construction de bateaux à Saint-Ghislain, s.d. (Collection SAICOM).



Fig. 9. - Usine Hoffman à Jemappes, s.d. (Collection Jean-Louis Capovillez).



Fig. 10. - Siège Sartis des Charbonnages d'Hensies-Pommerœul. Cheminée des chaudières Bailly-Mathot, vers 1930 (SAICOM, collection Hensies-Pommerœul).



Fig. 11. - Charbonnages d'Hensies-Pommerœul. Vue d'une section de l'ancien canal de Mons à Condé asséché, 1977 (SAICOM, collection Hensies-Pommerœul).



Fig. 12. - Cité des Acacias des Charbonnages d'Hensies-Pommerœul le long du canal, vers 1948 (SAICOM, Collection Hensies-Pommerœul).